

9 : L'IMMEUBLE SAUVETERRE.

Continuer jusqu'au bout de l'« avenue de la République ». Le bâtiment communal en brique formant, à gauche, l'angle entre l'« avenue des Pyrénées » et la « rue des Glycines », fut construit en 1901-1902 pour accueillir la gendarmerie, qui resta en ces lieux jusqu'en 1987.

10 : LES GLYCINES.

Descendre la « rue du moulin », longer à gauche l'emplacement du lavoir de la source de l'Agneau, franchir l'Ayguebelle (dénommée « aqua bella » au XIIe siècle) et se diriger en face jusqu'au moulin à vent de Bélard. Reconstitué à cet emplacement en 1884, devenu propriété communale en 1994 puis entièrement restauré au cours des années suivantes.

11 : LE MOULIN À VENT.

Redescendre le talus en direction du « boulevard de la piscine » mais, avant de l'atteindre, tourner à gauche entre deux maisons et rejoindre l'« allée du pigeonier de Delhom », puis le « boulevard de la piscine » (qui constitua une partie de l'emprise de l'ancienne voie ferrée desservant Saint-Lys durant la première moitié du XXe siècle). Franchir le ruisseau « Mestré-Ramoun », atteindre le grand croisement avec l'« avenue de Gascogne », traverser et s'engager en face dans la « rue de l'Ayguebelle ». Après avoir franchi le ruisseau « Le Mescurt », continuer jusqu'à la maison sise au n° 10, qui fut l'ancienne gare de Saint-Lys.

12 : L'ANCIENNE GARE.

Continuer dans la « rue de l'Ayguebelle » jusqu'au boudrome municipal couvert, inauguré en avril 1999. Tourner à droite dans le « chemin de la passerelle » : à son extrémité, on verra, sur la droite, l'autre façade de l'ancienne gare et les anciens quais de la voie ferrée. Traverser l'Ayguebelle sur la passerelle et tourner à droite en direction du petit bâtiment préfabriqué, qui fut l'un des 20 pavillons d'habitation construits à Saint-Lys à partir de 1963 pour accueillir en urgence les rapatriés d'Algérie.

13 : LE LOGEMENT PRÉFABRIQUÉ POUR LES RAPATRIÉS D'ALGÉRIE.

En face de l'ancien logement préfabriqué, se trouve le lavoir de la source de la Mission construit en 1911.

14 : LE LAVOIR DE LA SOURCE DE LA MISSION.

Se diriger ensuite vers le petit bâtiment de brique situé en contrebas de la « rue des jardins ». Il s'agit de l'ancienne petite usine de fabrication de gaz acétylène qui servait à l'éclairage public des rues du centre-ville au tout début du XXe siècle.

15 : L'ANCIENNE USINE D'ÉCLAIRAGE PUBLIC AU GAZ ACÉTYLÈNE.

Monter le talus, traverser la « rue des jardins » et se diriger à droite dans la « rue Louis de Marin ». Aux numéros 15 et 19 de cette rue, se trouve le bâtiment qui abrita, de 1847 à 1962, l'école privée de jeunes filles dirigée par les Sœurs de la Croix, fondée grâce à la générosité de M. Louis de Marin (d'où le nom de la rue attribuée en son honneur suite à son décès en 1866).

16 : L'ANCIENNE ÉCOLE DES SOEURS.

Revenir sur ses pas et emprunter la première rue à droite (« rue des lilas »), qui monte en direction de l'église. Traverser la « rue de Toulouse » et se rendre à l'église.

17 : L'ÉGLISE SAINT-JULIEN.

Se rendre au chevet de l'église, au croisement de la « rue du presbytère » et de la « rue de l'église », où se trouve une statue-arbre dédiée à Saint-Julien de Brioude, soldat romain martyrisé en l'an 304 et sous le vocable duquel sont placées l'église et la paroisse de Saint-Lys.

18 : LA STATUE-ARBRE DE SAINT-JULIEN DE BRIOUDE.

Revenir sur ses pas en direction de l'« avenue François Mitterrand », la traverser pour se rendre en face, à l'angle ouest de la « place de la liberté », où se trouve le kiosque de l'ancien poids public.

19 : L'ANCIEN POIDS PUBLIC.

Continuer à descendre l'« avenue François Mitterrand » et se rendre auprès de la maison formant l'angle avec la « rue François Olive », qui servit de chapelle au XIXe siècle.

20 : L'ANCIENNE CHAPELLE.

Traverser l'« avenue François Mitterrand » et se rendre vers le côté gauche du bâtiment de brique abritant de nos jours la médiathèque municipale.

21 : LA MÉDIATHÈQUE MUNICIPALE.

Contourner la Médiathèque par la gauche, tourner à droite dans le « Square du Maquis de Saint-Lys – 12 juin 1944 » et rejoindre le musée « Saint-Lys Radio ».

PLAQUES HISTORIQUES SITUÉES HORS DU CENTRE-VILLE

MAISON DE RETRAITE « MARÉCHAL LECLERC ».

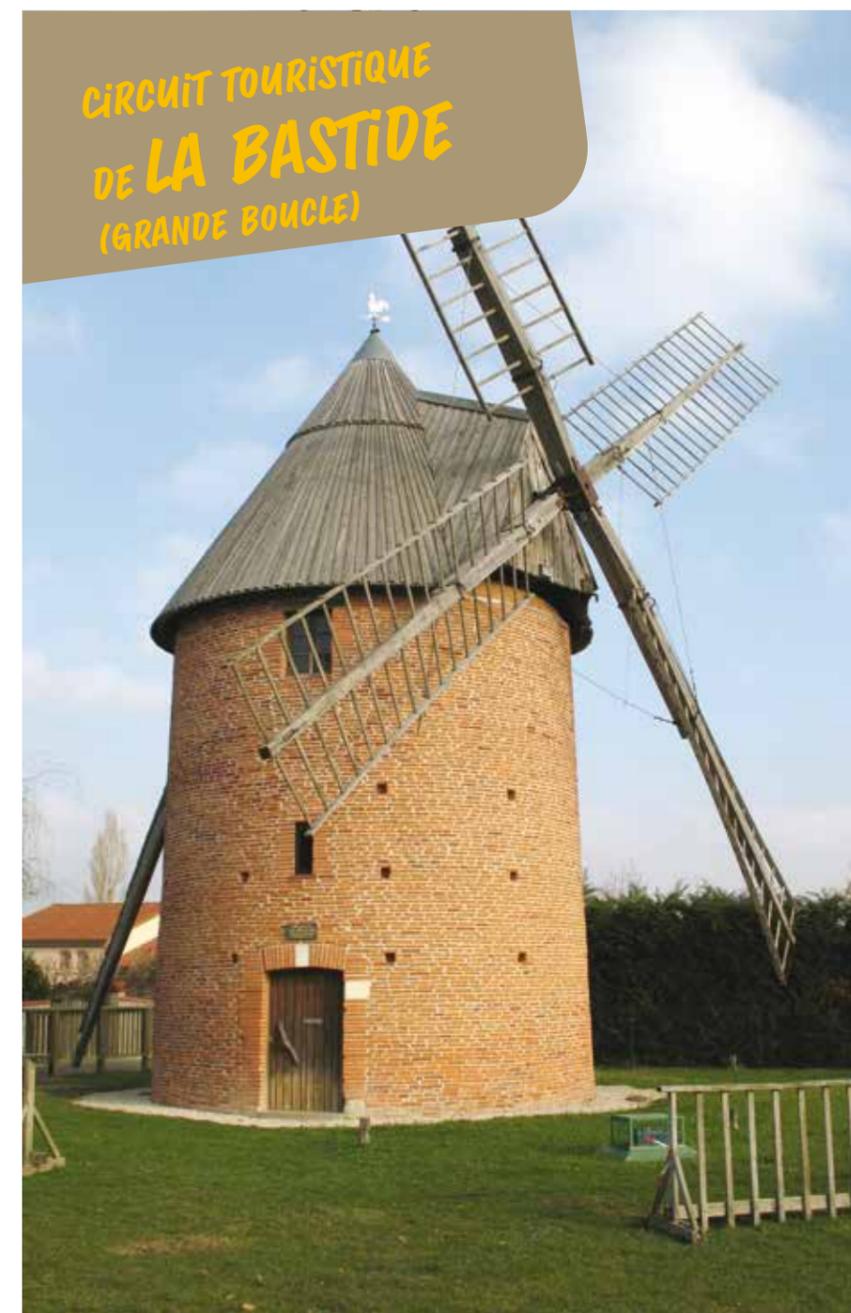
Cet établissement ouvrit ses portes en février 1974 afin d'offrir un lieu de retraite aux anciens combattants et victimes de guerre de la Haute-Garonne. Il est actuellement la propriété du Centre Communal d'Action Sociale de Saint-Lys.

MOULIN À EAU SUR L'AYGUEBELLE.

Il s'agit des ruines d'un bâtiment construit en 1857 par M. GERMIÉ, marchand de grains à Saint-Lys. Démoli dès 1875, cet édifice est un lointain descendant du moulin à eau bâti au Moyen-Âge par les moines de Gimont sur cette même rivière, sans doute à proximité de ce site.

CHÂTEAU D'EAU.

Édifié entre 2011 et 2013, cet imposant château d'eau (l'un des plus hauts d'Europe) culmine à 58 mètres et son diamètre est de 18 mètres. Son réservoir de 4200 m³ d'eau potable approvisionne essentiellement les villes voisines de Fonsorbes et Fontenilles.



DÉCOUVRIR SAINT-LYS

INFORMATIONS PRATIQUES

Pour plus d'information, on peut se rendre sur le site internet de la ville, rubrique « Patrimoine », ou directement sur <https://saint-lys.fr/ville-de-saint-lys/decouvrir-saint-lys/patrimoine/>



Mairie de Saint-Lys
Tél : 05 62 14 71 71 - www.saint-lys.fr



CIRCUIT TOURISTIQUE DE LA BASTIDE (GRANDE BOUCLE)

Vingt-et-une plaques historiques, situées dans le centre-ville ou à ses abords immédiats, forment un circuit de visite permettant de découvrir les principaux lieux historiques de la commune. Chacun de ces sites est doté d'un panneau explicatif comprenant une introduction à l'histoire du lieu ainsi qu'un « QR-code » permettant de se connecter instantanément, grâce à son smartphone, à la page web dédiée à l'édifice en question. Distance à parcourir : boucle d'environ 3 km. Dénivelé faible. Durée (marche et lecture des plaques) : environ 2h00.



POINT DE DÉPART :

Le musée « Saint-Lys Radio », à « L'Escalys ».

Descendre l'escalier à gauche, tourner à droite vers l'« avenue François-Mitterrand », traverser cette rue et se diriger vers la gauche. Traverser le passage piéton de l'« avenue du Languedoc » au niveau des feux tricolores et se diriger vers la droite jusqu'à l'entrée du cimetière. Là reposent d'anciens maires et notables de la ville, des civils et des militaires morts pour la France au cours des deux guerres mondiales, etc. On y trouve également de beaux exemples d'architecture et de sculpture funéraires de la fin du XIXe et du début du XXe siècle.

1 : LE CIMETIÈRE DU VILLAGE.

Descendre l'« avenue du Languedoc » jusqu'au croisement avec la « rue du ruisseau Saint-Julien ». Côté droit de la rue, la maison située au n° 19 porte sur sa façade, à 3 mètres de hauteur, une plaque routière en fonte posée entre 1893 et 1896.

2 : PLAQUE ROUTIÈRE ANCIENNE.

Continuer sur l'« avenue du Languedoc » vers la « Place Nationale ». À gauche, sur le côté sud-est de ladite place, se trouvent d'anciennes maisons à arcades ou « couverts ». Ces « couverts », datant vraisemblablement de la fin du XVIIIe siècle, sont typiques de l'architecture des bastides d'origine médiévale.

3 : LES MAISONS À ARCADES (« COUVERTS »).

Puis se rendre, à droite, à l'hôtel-de-ville, construit entre 1861 et 1865 sur l'emplacement de l'ancienne maison forte de la ville (partie ouest, à gauche de la « rue du Fort ») et de l'ancienne maison des moines cisterciens de Gimont (partie est).

4 : LA MAIRIE.

Rejoindre la halle – bâtiment emblématique de la commune –, édifié, sans piliers intérieurs, par l'architecte toulousain Edmond CHAMBERT à partir de 1844. Ce bâtiment a été inscrit à l'Inventaire Supplémentaire des Monuments Historiques en octobre 2004.

5 : LA HALLE.

Traverser la halle et s'engager dans l'« avenue de la République », jusqu'à la maison sise au n° 5 (ancienne gendarmerie, puis école publique de filles).

6 : MAISON AU N° 5, AVENUE DE LA RÉPUBLIQUE.

À une cinquantaine de mètres sur ce même trottoir, le bâtiment sis au n° 15, datant du XVIIIe siècle et propriété de la commune, abrite le foyer du troisième âge depuis 1980.

7 : LE FOYER DU TROISIÈME ÂGE.

Traverser la rue et se rendre sur le côté droit de la « place Jean Moulin », créée en 1882. La cloche municipale annonçait le début et la fin du marché de la volaille. Le bureau de Poste y ouvrit ses portes en 1888.

8 : LA PLACE JEAN-MOULIN.

Traverser la place et se diriger vers le bâtiment formant l'autre angle entre ladite place et l'« avenue de la République », l'ancien immeuble Sauveterre (première école laïque de filles de 1882 à 1906 et petit hôpital militaire en 1914-1918).

